

le bulletin de liaison



La trêve olympique n'a été qu'une illusion : les accidents de travail ont continué

Dimanche 11 août, les anneaux olympiques, image d'un monde idyllique ou nous sommes tous frères et soeurs et égaux s'élevaient dans le ciel du Stade de France tandis que les drames et les pleurs des sportifs battus sur un fil sont définitivement oubliés.

Le lendemain lundi 12 août, à quelques encablures de là, un salarié de M.A. France totalement désespéré a tenté de s'immoler par le feu sur le piquet de grève. Il était épuisé par des mois de luttes pour s'opposer à la liquidation de l'entreprise, consécutive notamment au choix de délocalisation du donneur d'ordre de ce sous-traitant, à savoir Stellantis, alors que le secteur automobile réalise des bénéfices records.

Hors du champ des caméras des salariés tombent quotidiennement au combat. A. Dioumassy est une victime collatérale de ces jeux (mort sur le chantier de la seine à Austerlitz) et n'aura pas droit à une médaille pour son engagement sur le chantier des JO. D'autres camarades disparaissent dans l'ombre sans faire de vague. Tandis que LVMH doit se féliciter de ses bénéfices engrangés par ces jeux, silence complet sur le sort des petites mains de Louis Vuitton qui travaillent presque comme au 19eme siècle, au détriment de leur santé. Quelle que soit la taille de l'entreprise, les JO n'ont pas été l'occasion d'une trêve, pour la souffrance au travail, par exemple, alors que c'était prévisible dans les entreprises du Groupe Raimbault Environnement dans la région Nantaise

: un salarié de 21 ans est mort électrocuté parce que son patron n'en a que faire des règles de sécurité, poussant les salarié-e-s à prendre des risques pour accélérer les chantiers. Prêt à tout pour contourner les droits des salarié-e-s, il a créé 5 entreprises employant une trentaine de salariés sur le même site. Quand un salarié a un accident de travail, il est sanctionné par un avertissement ! Quand SUD Industrie crée une section, le patron fraude les élections du CSE, ce qui lui a valu une condamnation du Tribunal Judiciaire de Nantes ! Le cynisme des grands groupes se retrouve même chez les petits patrons !

Dans ces trois entreprises, SUD Industrie avait déjà alerté sur de tels risques liés à l'organisation du travail : le patronat doit assumer les conséquences de ses choix, qui viennent ici rappeler qu'il ne s'agit pas d'actes isolés ou exceptionnels, mais d'une politique globale où la vie des salarié-e-s vaut moins que les gains des actionnaires et directions d'entreprises. Malheureusement, des exemples similaires, il y en a des centaines d'autres : plus d'un milliers de salariés sont morts au travail l'année dernière. Même si la lutte des classes n'est pas inscrite au programme des JO, SUD-Industrie continuera à se battre dans les entreprises et sur la place publique pour se réapproprier collectivement le pouvoir accaparé par le patronat. L'organisation massive des salarié-e-s pour le renforcement du syndicalisme de lutte est absolument nécessaire.

Campagne nationale 2024-2025 : Droit de VETO des CSE !

Notre conseil syndical de rentrée a décidé de lancer une campagne nationale contre les licenciements - en premier lieu économiques avec les nombreux PSE en cours et pour de nouveaux droits dans les entreprises : l'obtention d'un droit de veto des CSE permet de faire la synthèse. Revendication à la fois historique du mouvement ouvrier s'inscrivant dans la dynamique d'un contre-pouvoir à travers le CSE sur le terrain économique, cette revendication transitoire permet de relancer le débat central : qui décide dans l'entreprise et

pourquoi ? Est-ce le patronat car il détient les moyens de production, qu'il a pu acquérir en grande partie grâce à l'exploitation des salariés ? Faut-il accepter que la démocratie s'arrête aux portes de l'entreprise ou que le capitalisme pousse à la destruction d'emplois pour le profit de quelques-uns ? Les lois Auroux de 1982 étaient une première étape, malgré son insuffisance : à nous d'obtenir de nouveaux droits dans les CSE pour défendre les intérêts des salarié-e-s, partout, et démontrer qu'il existe une alternative !



Union Fédérale SUD industrie

10, Avenue Rachel
75018 Paris

permanence@sudindustrie.org

www.sudindustrie.org

01.42.94.98.86

Co-secrétaires :

Francky Poiriez & Jérôme Massin

Trésorerie

Laurent Volonté 06.29.62.43.33

Marc Tzwangue 06.82.55.83.16

tresorerie@sudindustrie.org

Coordination - vie interne

Julien - 06.51.00.95.52

coordination@sudindustrie.org

Formation syndicale & IFESIS

Francis Fontana 06.30.71.78.22

Bernard Guillerey 06.70.93.61.51

formation@sudindustrie.org

Juridique

Mohamed Khenniche 06.66.61.04.12

Lucie Gomez 06.71.33.85.27

Sami Hamida 06.31.84.54.09

juridique@sudindustrie.org

Laïcité & lutte contre les discriminations

Francky & Julien

laicite@sudindustrie.org

International

Sami et Marc

international@sudindustrie.org

Boutique militante

Jérôme Massin 06.70.27.78.35

Zakaria Mortaji 06.50.32.68.06

boutique@sudindustrie.org

Luttes

Florent Cariou 07.86.15.86.84

luttes@sudindustrie.org

Communication

Janète Pereira 06.40.14.61.91

Bernard & Florent

communication@sudindustrie.org

Liaisons d'activité

Auto (Marc), caoutchouc (Nicolas),
Agro-alimentaire (Mickael) : contactez directement la permanence@

ORANO

La mobilisation qui s'est déroulée mi-août à Orano Recyclage La Hague est un signal fort envoyé à la direction sur le ras-le-bol lié aux transports internes/externes, à l'accessibilité, à la restauration, au manque de considération, au manque de souplesse... La grève, qui a impacté pendant de nombreux jours plusieurs ateliers et secteurs, était aussi la conséquence de l'absence d'écoute en CSE de la direction lors de l'élaboration du plan QVT (Qualité de Vie au Travail). C'est pour cette raison que SUD avait interpellé à plusieurs reprises la direction, qui lorsqu'elle est sortie de sa torpeur, n'a décliné qu'une « proposition » bâclée, hypothétique et incomplète pour endormir la colère légitime des salariés. C'était mal connaître la capacité de résistance et d'action de SUD et du personnel, qui continuera à mettre la pression et se mobiliser.

BENETEAU (SPBI)

« Je pense que l'entreprise a des vues sur le long terme, mais pour nous, c'est très incertain » : cette déclaration dans les médias de notre délégué SUD industrie 85 dans l'entreprise Beneteau (groupe SPBI) résume bien la situation que vivent les salariés actuellement. La surproduction et l'euphorie des années 2022 et 2023 illustrent l'absence d'anticipation et de stratégie économique de la part de la direction, alors que les stocks sont pleins. La mise en place du chômage partiel à 70% du salaire va impacter avant tout les salariés. La direction a d'ores et déjà demandé de repousser le chômage partiel jusqu'à l'été 2025. Si la reprise des commandes serait un signe positif pour la production, le sujet central reste celui de la redistribution des richesses, dans un groupe qui a déjà opéré plusieurs PSE ces dernières années.

MATERIEL SYNDICAL A DISPOSITION: Les raisons de rejoindre l'Union Fédérale SUD Industrie

À disposition des syndicats SUD industrie, un tirage nationale de plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires vient d'être réalisé. Un flyer, recto/verso en format A5, pour continuer de mener à bien notre campagne de syndicalisation. Grâce aux codes QR présents, vous pourrez (re)voir les vidéos en format court : « C'est quoi un syndicat ? », « Pourquoi adhérer à un syndicat ? » et enfin « Pourquoi rejoindre SUD industrie ? ». Celles et ceux qui préfèrent l'écrit pourront retrouver également tous les arguments au verso de ce document, ainsi que tous les contacts utiles. « Quand un-e salarié-e est attaqué-e, tous sont visés. Dès lors nos valeurs sont en danger, il n'y a pas de préalable pour défendre collectivement la victime » rappelle avec force notre communication syndicale. Litige individuel avec votre direction et/ou envie de faire face aux PSE et à la destruction de l'industrie, rejoignez-nous. Les équipes syndicales peuvent commander et recevoir gratuitement des exemplaires de notre flyer, écrivez à permanence@sudindustrie.org



FORMATION : la liste 2024-2025 de nos formateurs-trices

Comme chaque année, le secteur formation de l'Union Fédérale SUD industrie, publie la liste des formateurs-trices. Cette année, une jolie moisson, grâce à l'implication et au développement des syndicats territoriaux et d'une politique de formation ambitieuse au service de l'action syndicale. Une brochure sera éditée dans les prochaines semaines.

Alsace : Khalid Sarouaou ; **Auvergne** : Janète Pereira, Jérôme Lorton ; **FC (Franche-comté)** : Francis Fontana ; **08** : Jérôme Massin ; **16** : Lelièvre Fabrice, Lamy Philippe, Lafarge Jean Christophe, Joyeux Dimitri, Domain Dimitri, Pougnaud Jérémie ; **26-07** : João Pinto Da Costa, Patrice Faure ; **31-09** : Sami Hamida ; **49** : Florent Cariou ; **51** : Zakaria Mortaji ; **59-62** : Thomas Duquesnoy, David Consille, Sevin Franck, Karim Khatabi, Tony De Oliveira, Florent Carlier, Aurore Poutrain, Cédric François, Jean-Michel Moreau, Raphaël Laurent, Ahmed Afri, Julien Trevisan, Farid Darni, Daniel Tourlos, Vincent Bednarz, Boumedienne Slimane ; **66** : Davy Vilaro ; **72** : Mickaël Ménard ; **73/74** : Salvatore La Spisa ; **83** : Loïc Carboneel ; **86** : Cyrille Joubert ; **SIF (Francilien)** : Francky Poiriez, Mohamed Khenniche, Julien Gonthier, Bernard Guillerey, Farid Borsali, Frédéric Hemery, Radia Chikri, Jean-Pierre Mercier, Marc Darsy, André Cornu, Laurent Gerraud.

FÊTE DES BRASERO : L'avant-garde en action

Comme chaque année, SUD Industrie 51 organise sa traditionnelle fête des adhérents et sympathisants. Cette année encore, cette fête a permis de rassembler plus de 70 participants accompagnés de leur famille. SUD Industrie 51 a voulu une nouvelle fois aller plus loin dans la convivialité et la fraternité en d'organisant dès le début de l'après-midi de nombreuses activités pour les enfants des ouvriers des différentes sections du département : badminton, mini-foot, pêche, coloriage, et bien d'autres amusements pour les enfants. Pour les parents, l'heure était aux réjouissances de voir leurs enfants s'amuser simplement, mais pas que... Ces moments leurs ont permis d'échanger entre salariés ou collègues, de mieux se connaître, de proposer des actions, bref de partager leur quotidien tout en construisant le syndicat. Cette journée s'est poursuivie autour d'un barbecue et pour les plus courageux d'un karaoké. Nous tenons à féliciter les organisateurs qui ont su trouver les ressources pour montrer qu'il est possible au travers ce type d'événement de créer ou renforcer la solidarité et la fraternité. Comme l'a déjà fait également SUD industrie Alsace, c'est désormais au tour SUD industrie 26-07 et 44-49 : bravo !